

Jeux de lancer IKA I PAKA



Photographie personnelle : Disposition du jeu ika ipaka

Description et déroulement du jeu dans son contexte

En Guadeloupe, les combats de coqs ont été et restent une animation, voire un sport très populaire dans le sens où il s'agit de véritables compétitions. Les combats de coqs avaient lieu dans ce qu'on appelle les pitts. Autour de ces combats de coqs il y avait d'autres animations et des jeux. Il y a souvent en Guadeloupe un petit espace réservé à la boisson et très souvent aux jeux de hasard, tel que le « sebi » (jeux de dés) ou encore le jeu « I KA I PA KA ». Ce jeu, d'après M.Lavital fabricant chercheur des jeux traditionnels, serait l'un des rares jeux endémiques à la Guadeloupe. Il ne s'est pas développé uniquement autour des pitts à coqs, il s'est étendu à côté des boutiques et des bars communément appelés des « lolos » puis il est même devenu un jeu familial. Ce jeu aurait tendance à se rapprocher de la pétanque car on utilise trois boules que l'on doit lancer. Cependant, le but n'est pas de se rapprocher du cochonnet ou d'éloigner les boules des autres adversaires. Le jeu de « I ka i pa ka » consiste plutôt à faire rentrer le maximum de boule dans une sorte de boîte déposée au sol. A l'avant de cette boîte il y a six trous que l'on a découpé et dans lesquels les boules doivent rentrer lorsqu'elles ont été lancées. Ainsi, à une certaine distance on lance les trois boules les unes à la suite des autres en essayant de les faire rentrer à l'intérieur de la boîte. Dès qu'une boule est rentrée le joueur dit : « i ka » sous-entendu j'ai réussi s'est rentrée. Et si

c'est le contraire il dit « i pa ka ». Ce jeu pourrait être considéré comme un jeu d'adresse et de précision. Certains joueurs pariaient et misaient de l'argent. Mais lorsque les enfants jouaient à ce jeu c'était surtout un amusement. Le dimanche après midi on voyait plusieurs personnes y jouer près des boutiques. La boîte en question où l'on faisait entrer les boules était généralement une caisse dans laquelle on transportait de la morue. Après avoir récupéré la caisse de morue, on la transformait pour qu'elle devienne un des matériels du jeu. Ainsi, encore une fois à l'aide de matériaux de récupération on a pu fabriquer un jeu qui est propre à la Guadeloupe.

Lieu et caractéristique du terrain

La longueur est généralement comprise entre 5 et 10 mètres. Cette surface ne doit pas être trop endommagée de façon à ce que les balles puissent accéder aux trous sans trop de difficulté.



Cible à atteindre : des élèves primaires jouant à ika i paka

(Photopersonnelle)

Posture pendant le jeu

LE BALANCIER :



TENUE DE LA BOULE DANS LA MAIN :



lancer de balle pour le Ika ipaka

(Image : <http://perso.wanadoo.fr/isabelle.lengaigne/page4.html>)

Le sujet est donc debout avec les genoux légèrement fléchis et le tronc penché vers l'avant. A la fin du mouvement son bras est en extension vers l'avant et le bas.

Partenaire- adversaire

En général c'est un jeu qui se joue au minimum à deux ou à trois, chacun étant l'adversaire de l'autre. Ce jeu par rapport à la classification de Caillois se rapproche de la catégorie : jeu d'Agon et d'Ilinx